

* ANARCHISME ET ANTISEMITISME (2)

A PROPOS DE «*Antisemit, das geht nicht unter Menschen.*» *Anarchistische Positionen zu Antisemitismus, Zionismus und Israel. Volume 1 : Von Proudhon bis zur Staatsgründung* [«Antisémitisme, ça ne se fait pas entre humains.» Positions anarchistes sur l'antisémitisme, le sionisme et Israël. Volume 1 : De Proudhon à la création de l'Etat d'Israël », anthologie publiée sous la direction de Siegbert Wolf et Jürgen Mümken,], Edition AV, 2013)

[Ce site a déjà publié un compte rendu qui évoque cette anthologie¹ et voici un autre point de vue, celui d'Olaf Kistenmacher, dont nous avons traduit un texte sur le KPD². Nous traduirons d'autres textes sur le même sujet, notamment un article de J. Salwyn Schapiro intitulé «Proudhon, précurseur du fascisme» (1946), et sa critique virulente par l'anarchiste Nicola Chiaromonte, disponible en anglais sur le site anglophone libcom³. Nous évoquerons aussi les réflexions de Frédéric Krier puisqu'il a publié en allemand un livre («Le socialisme pour les petits bourgeois : Pierre-Joseph Proudhon – précurseur du Troisième Reich»), et un article en français qui contredit complètement le titre de son ouvrage⁴. Bref, les positions réactionnaires de Proudhon sur les Juifs semblent perturber les anarchistes, même lorsqu'ils le défendent contre des accusations absurdes, comme celle d'avoir été un «précurseur du fascisme» ! Pourquoi une telle gêne ? C'est ce que nous essaierons de comprendre à travers différentes traductions de divers auteurs. Y.C., *Ni patrie ni frontières.*]

Tant de choses ont été écrites sur le thème de «l'antisémitisme dans la gauche» que l'on pourrait penser que tout a été dit. Pourtant, il existe encore de grandes lacunes dans la recherche, par exemple sur l'attitude du mouvement anarchiste. Avec le premier volume de leur anthologie, Jürgen Mümken et Siegbert Wolf présentent un recueil de textes pour lancer le débat en suspens sur cette question.

Mümken et Wolf expliquent leur motivation en ces termes : «*Ce livre est né de notre mécontentement face au peu d'importance accordée aujourd'hui dans le mouvement anarchiste à une étude sérieuse et continue de l'antisémitisme, à l'exception de quelques personnes et de quelques groupes*⁵.»

¹ Dominique F. Miething : «L'antisémitisme dans la tradition anarchiste»

<http://nfnf.eu/spip.php?article892>

² «De “Judas” au “Capital juif” : les formes de pensée antisémites dans le Parti communiste allemand (KPD) sous la république de Weimar, 1918-1933» <http://mondialisme.org/spip.php?article2814>

³ «Pierre-Joseph Proudhon: an uncomfortable thinker» (dont la traduction sera disponible bientôt en français)

<https://libcom.org/library/pierre-joseph-proudhon-uncomfortable-thinker-nicola-chiaromonte>

⁴ Frédéric Krier, *Sozialismus für Kleinbürger : Pierre-Joseph Proudhon - Wegbereiter des Dritten Reiches*, [Le socialisme pour les petits bourgeois : Pierre-Joseph Proudhon - précurseur du Troisième Reich], Böhlau, 2009; et Frédéric Krier, «Proudhon et la “révolution sociale” face au bonapartisme» (2018)

<https://www.proudhon.net/frederic-krier-proudhon-et-la-revolution-sociale-face-au-bonapartisme>.

⁵ Mümken et Wolf, *op. cit.*, p. 31.

Ce premier volume est cependant davantage qu'un recueil de sources. Outre des textes historiques, il contient de nombreuses contributions approfondies sur des anarchistes de premier plan. Dans le premier article, Werner Portmann évoque le cas de Pierre-Joseph Proudhon et montre que les anarchistes n'ont pas seulement formulé des positions sur l'antisémitisme ou le sionisme, mais qu'ils ont aussi eux-mêmes adhéré à des convictions antisémites. En 1847, Proudhon, le «père de l'anarchie», écrivait dans son journal : *«Juifs. Faire un article contre cette race, qui envenime tout, en se fourrant partout sans jamais se fondre avec aucun peuple. Demander son expulsion de France, à l'exception des individus mariés avec des Françaises ; abolir les synagogues, ne les admettre à aucun emploi, poursuivre enfin l'abolition de ce culte. Ce n'est pas pour rien que les chrétiens les ont appelés déicides. Le juif est l'ennemi du genre humain. Il faut renvoyer cette race en Asie ou l'exterminer⁶.»*

Proudhon n'a jamais publié ce texte et n'a jamais écrit l'article annoncé dans cette entrée de son journal. Cependant, Proudhon n'était pas le seul à défendre ce genre de position à l'époque, il ne faisait que reproduire les idées anti-juives courantes au XIX^e siècle. Pour les antisémites de l'époque, le judaïsme n'était pas seulement une religion dont les membres avaient, selon eux, «assassiné» Jésus-Christ et donc «assassiné Dieu», leur haine était également dirigée contre les Juifs parce que, à leurs yeux, ils personnifiaient la modernité, qui allait tout détruire. C'est pourquoi «le Juif» n'était pas seulement un groupe hostile parmi d'autres, mais, comme l'écrivait également Proudhon, *«l'ennemi du genre humain»*.

Portmann reconstitue comment les opinions de Proudhon sur le judaïsme ont influencé ses articles pour des journaux politiques et ses publications théoriques. Dans *Système des contradictions économiques ou Philosophie de la misère*, Proudhon défendit l'opinion selon laquelle *«les Juifs n'ont point failli à ce précepte, infidèles à Jéhovah souvent, fidèles à Mammon toujours»* et recherchent *«la domination et l'empire⁷»*. Durant une période de sa vie où Proudhon entretenait des contacts plus fréquents avec des Juifs, de telles déclarations sur «les Juifs» diminuèrent sensiblement. Mais avec *«l'interruption de ses rares contacts avec les Juifs, selon Portmann, on peut observer une rechute insidieuse dans l'antisémitisme»*. Dans *De la Justice*, Proudhon affirme qu'il faut combattre la trinité *«des robes, des toges et des financiers»*, et il assimilait *«généralement les financiers aux banquiers juifs⁸»*.

Un autre fondateur de l'anarchisme politique, Bakounine, s'est laissé aller, plus de vingt ans après Proudhon, à un déchaînement de haine tout à fait similaire, et publié de manière posthume, lui aussi. En 1871, Bakounine écrivait à propos de sa «relation personnelle avec Marx» : *«Eh bien, tout ce monde juif qui forme une seule secte exploitante, une sorte de peuple sangsue, un parasite collectif dévorant et organisé en lui-même, non seulement à travers les frontières des États, mais à travers même toutes les différences d'opinions politiques, ce monde est actuellement, en grande partie du moins, à la disposition de Marx d'un côté, et des Rothschild de l'autre. Je sais que les Rothschild, tout réactionnaires qu'ils sont, qu'ils doivent être, apprécient beaucoup les mérites du communiste Marx ; et qu'à son tour le communiste Marx se sent invinciblement entraîné, par un attrait instinctif et une admiration*

⁶ Pierre-Joseph Proudhon, *Carnets*, 26 décembre 1847.

⁷ Werner Portmann, «Proudhon und das Judentum, ein kompliziertes Verhältnis», in Mümken et Wolf, *op. cit.*, p. 62. [Le passage d'où ces citations sont extraites est le suivant : *«Le législateur des Hébreux avait sondé toutes ces profondeurs lorsqu'il recommandait à son peuple de faire crédit aux autres nations, mais de ne le recevoir jamais d'elles, et leur promettait à cette condition la domination et l'empire : “Si tu fais crédit aux nations, /Et que toi-même tu n'empruntes pas ; /Tu régneras sur tous les peuples, /Et personne ne sera ton maître.” (Deutéronome, chapitre XV, verset 6). Les Juifs n'ont point failli à ce précepte, infidèles à Jéhovah souvent, fidèles à Mammon toujours. Et l'on peut voir aujourd'hui, si la promesse de Moïse s'est accomplie.» (NdT).]*

⁸ Portmann, pp. 72-73.

*respectueuse, vers le génie financier des Rothschild. La solidarité juive, cette solidarité si puissante qui s'est maintenue à travers toute l'histoire les unit*⁹.»

Le fait que Bakounine ait imaginé une unité entre Marx et la famille de banquiers juifs français Rothschild n'était pas plus une conviction privée que les opinions de Proudhon sur les Juifs. Au XIX^e siècle, les antisémites pensaient que «*les Juifs*» étaient responsables de l'évolution de la société, dans laquelle tout tournait autour de l'argent et qui supplantait toutes les autres valeurs ou conceptions des valeurs. Dans ce sens, le capitalisme et le communisme apparaissaient comme les deux faces d'une même médaille. Dans la propagande nationale-socialiste du XX^e siècle, ce lien devint particulièrement évident. Les nazis présentèrent «le Juif» comme un individu qui tirait les ficelles en secret et dirigeait aussi bien la politique des Etats-Unis capitalistes que celle de l'URSS communiste¹⁰.

Dès le XIX^e siècle, les anarchistes condamnèrent fermement l'hostilité envers les juifs. La citation qui donne en partie son titre à l'ouvrage («Antisémitisme, cela ne se fait pas parmi les humains») est tirée d'une lettre de Gustav Landauer¹¹. L'historien Bernard Lazare, peu connu aujourd'hui, rédigea non seulement plusieurs ouvrages sur l'histoire de l'hostilité moderne envers les Juifs, mais il se prononça également contre l'antisémitisme qui se répandit en France lors de l'affaire Dreyfus. En 1924, le philosophe et historien libertaire Hans Kohn écrivit que Lazare était un «*anarchiste comme Gustav Landauer*» : «*Pour lui, la vérité qu'il reconnaissait, la justice qu'il revendiquait, étaient quelque chose d'absolu, auquel devaient être sacrifiés tous les égards pour les questions temporelles, les traditions et les intérêts naturels. [...] Si une personne gagne tous les trésors de la terre, mais ignore en quoi que ce soit la voix de la conscience, tout cela ne vaut rien. C'est cela l'anarchisme*¹².»

C'est pour cette raison que Lazare fut l'un des premiers combattants de l'affaire Dreyfus. Landauer et Rudolf Rocker se penchèrent également sur cette affaire à la fin du XIX^e siècle, bien que Landauer, comme il l'écrivit, aurait dû en fait se taire en tant que juif, allemand et militant «antipolitique». Cependant, la gauche anarchiste s'exprima et s'engagea contre le procès d'Alfred Dreyfus qui apparaissait clairement comme un scandale judiciaire: «*il a été condamné sans preuve – ce qui ne signifie pas encore qu'il est innocent ; affirmer son innocence relève de la conviction privée ; elle n'est pas encore prouvée, seulement établie : mais l'homme, qui n'a d'ailleurs pas besoin d'être le moins du monde sympathique, a été condamné sans que rien n'ait été prouvé contre lui*¹³».

Rudolf Rocker s'exprima publiquement à plusieurs reprises contre l'hostilité envers les juifs, y compris au sein de la gauche¹⁴. Il n'était pas juif et pourtant il milita dans le mouvement ouvrier juif à Londres¹⁵. En 1903, Rocker et Milly Witkop furent présents lorsque des prolétaires, principalement juifs, manifestèrent à Londres contre le pogrom de Kiev. Une lettre de Kropotkine fut lue à cette occasion¹⁶. Dix ans plus tard, toujours à Kiev, Mendel Beilis, un Juif, fut jugé sous l'accusation d'avoir tué un jeune

⁹ Michel Bakounine, cité dans Mümken et Wolf, *op. cit.*, p. 83 [Michel Bakounine, *Œuvres complètes*, éditions Champ libre, 1974, volume 2, *L'Italie 1871-1872*, p. 109, *NdT.*]

¹⁰ Moishe Postone, «Antisémitisme et national socialisme» (1986) <http://www.palim-psao.fr/2019/02/antisemitisme-et-national-socialisme-par-moishe-postone.html>.

¹¹ Gustav Landauer, «Brief an Heinrich Dehmel», 16 octobre 1913, in: G. Landauer, *Ausgewählte Schriften*, volume 4: *Nation, Krieg und Revolution*, Edition AV 2011, p. 77 et suivantes.

¹² Hans Kohn, «Bernard Lazare und die Dreyfus-Affäre [1924]», in Mümken et Wolf, *op. cit.*, p. 87

¹³ Gustav Landauer, «Der Dichter als Ankläger» [1898], in Mümken et Wolf, *op. cit.*, p. 96.

¹⁴ Rudolf Rocker, «Antisemitismus und Judenpogrome» [1923], in Mümken et Wolf, *op. cit.*, pp. 132-138.

¹⁵ Cf. Rudolf Rocker, «Nationalsozialismus und Judentum», in Mümken et Wolf, *op. cit.*, pp. 247-261.

¹⁶ Cf. lettre de Kropotkine, in Mümken et Wolf, *op. cit.*, pp. 108-111.

chrétien¹⁷. Gustav Landauer et Erich Mühsam évoquèrent la longue histoire des accusations de meurtre rituel. Mühsam écrivit à propos de l'antisémitisme qu'il ne s'agit «*pas d'une agression franche avec des armes propres, mais d'une calomnie insidieuse*¹⁸ ».

Dans son texte «*Antisémitisme et national-socialisme* » (*idem*), Moishe Postone explique que l'antisémitisme à gauche repose sur une fétichisation et une personnification de l'anticapitalisme, et il cite Pierre-Joseph Proudhon en exemple. Selon Postone, Proudhon «*peut être considéré, dans cette perspective, comme l'un des précurseurs de l'antisémitisme moderne*¹⁹ ». Jürgen Mümken critique lui aussi la «*nostalgie des formes de vie d'une société précapitaliste*²⁰ » que l'on constate chez les premiers anarchistes comme Proudhon, Bakounine et Landauer. Malgré cela, ce recueil montre que l'attitude de Proudhon n'était pas représentative du mouvement anarchiste dans son ensemble. Certes, les positions anarchistes, qui s'intéressaient peu à la domination *structurelle* du capital, étaient sujettes à une perception personnifiante du Capital, dans laquelle les stéréotypes antisémites purent facilement s'intégrer. Mais cela s'appliquait aussi ç la gauche socialiste et communiste ²¹. D'autre part, la gauche anarchiste a compris très tôt qu'il existait d'autres formes de domination que le capitalisme et que toutes les discriminations ne disparaîtraient pas avec la suppression de la domination économique.

Selon Rudolf Rocker, des phénomènes comme l'antisémitisme et le racisme «*ne découlent jamais uniquement des relations économiques ; il faut aussi étudier leurs causes psychologiques si l'on veut aller jusqu'au fond du problème. Ils ont une dimension psychologique parce que leurs causes ne sont pas innées en nous, mais qu'elles sont instillées en nous*²² ».

J'espère que cet ouvrage sera lu par de nombreux lecteurs et lectrices. Je formulerai deux critiques à son égard: tout d'abord de nombreuses informations essentielles sont reléguées dans les notes. Deuxièmement, la couverture qui montre un drapeau israélien et le mur entre Israël et la Cisjordanie fait écho à un cliché traditionnel de la gauche qui veut toujours faire porter la responsabilité de la haine contre les Juifs au conflit du Moyen Orient. Or, plus de la moitié des textes n'abordent pas du tout la

¹⁷ Il existe aussi à ce sujet un célèbre article de Léon Trotski : «*Sous le signe de l'affaire Beylis* » (1913) <https://www.marxists.org/francais/trotsky/oeuvres/1913/11/beilis.htm> (*NdT*).

¹⁸ Erich Mühsam, «*Ritualmord*» [1913], in Mümken et Wolf, *op. cit.*, pp.123-124

¹⁹ Le passage où Postone évoque Proudhon est le suivant : «*Ainsi, chez Proudhon par exemple, le travail concret est compris comme le moment non capitaliste par opposition au caractère abstrait de l'argent. Le fait que le travail concret lui-même incarne les rapports sociaux capitalistes, qu'il en est informé matériellement, n'est pas compris. Proudhon, qui dans cette perspective peut être considéré comme l'un des précurseurs de l'antisémitisme moderne, pensait donc que l'abolition de l'argent — de la médiation phénoménale — suffirait à abolir les rapports capitalistes. Mais le capitalisme se caractérise par des rapports sociaux médiatisés, objectivés dans des formes catégorielles dont l'argent est l'une des expressions et non la cause. En d'autres termes, Proudhon a confondu la forme phénoménale du capitalisme — l'argent en tant qu'objectivation de l'abstrait — avec l'essence du capitalisme.* » Texte inclus dans le recueil d'articles de Moishe Postone, *Critique du fétiche-Capital. La gauche, l'antisémitisme et le capitalisme*, PUF, 2013, traduit par L. Mercier et O. Galtier (*NdT*).

²⁰ Jürgen Mümken «*Anarchismus, Utopie und jüdischer Messianismus*», in Mümken et Wolf, *op. cit.*, p. 240.

²¹ Stephan Grigat: *Fetisch und Freiheit. Über die Rezeption der Marxschen Fetischkritik, die Emanzipation von Staat und Kapital und die Kritik des Antisemitismus*, Editions ça ira 2007. Olaf Kistenmacher, *op. cit.*, cf. note 2.

²² Rudolf Rocker, in Mümken et Wolf, *op. cit.*, pp. 278-279.

question du sionisme. (La parution d'un second tome «De la fondation de l'Etat à aujourd'hui²³» est annoncée pour 2014.) Comme cela se passe toujours dans de tels cas, on aurait pu trouver d'autres exemples pour illustrer chaque position sur l'antisémitisme, et certains sont cités trop brièvement. Mais les Editions AV rééditent depuis longtemps des classiques de la théorie anarchiste qui ont déjà abordé ce sujet. Il y a dix ans, par exemple, les Editions AV ont publié *Le mythe bolchevique. Journal de la révolution russe 1920-1922*²⁴, dans lequel Alexandre Berkman décrit comment l'hostilité envers les Juifs persistait sous le régime bolchevique. Emma Goldman²⁵ a présenté de manière très similaire les entretiens qu'elle et Berkman eurent avec des Juifs en Russie soviétique au début des années 1920.

Jürgen Mümken et Siegbert Wolf ont rassemblé dans ce premier volume beaucoup de matériaux et d'analyses nécessaires. Le débat attendu sur «La gauche anarchiste et l'antisémitisme» peut commencer.

* **Olaf Kistenmacher**, <https://www.rote-ruhr-uni.com/cms/Rezensionen/Jurgen-Mumken-Siegbert-Wolf-Hg>

(Ce texte a été traduit de l'allemand avec l'aide du logiciel DeepL, donc la traduction peut comporter quelques erreurs vu ma connaissance insuffisante de cette langue, Yves Coleman.)

²³ Le deuxième volume a depuis été publié : Siegbert Wolf/ Jürgen Mümken (dir.), «*Antisemit, das geht nicht unter Menschen.*» *Anarchistische Positionen zu Antisemitismus, Zionismus und Israel*. Volume 2 : *Von der Staatsgründung bis heute*, Edition AV, 2014 (NdT).

²⁴ Publié en 2017 aux Editions Klincksieck et traduit par Louis Janover (NdT).

²⁵ Olaf Kistenmacher: «“Mein Leben war mit dem der Juden verknüpft.” Emma Goldman's Autobiografie *Gelebtes Leben*», in *Jungle World* n° 11, 17 mars 2011.